

L'UNION MÉDICALE DU CANADA

Directeur-Gérant: - - - - Dr J. B. A. LAMARCHE

Rédacteur en chef: - Dr E. P. BENOIT

MONTREAL, MARS 1899

COURRIER DES HOPITAUX

HÔPITAL NOTRE-DAME

Par A. ETHIER, M. D.

Beaucoup d'activité à l'Hôpital durant ces deux derniers mois de janvier et février dans chaque service, mais spécialement en Chirurgie et en Gynécologie.

Signalons en chirurgie toute une série de 10 à 12 cas de hernie pour lesquels on a pratiqué une cure radicale—pas un seul cas fatal. —En plus deux cas de hernie ombilicale chez la femme—mais ces deux dernières n'ont pas nécessité d'intervention chirurgicale. La première est celle d'une femme de 53 ans très obèse. Sa hernie remonte à 8 ou 10 ans. Jusqu'à ces derniers jours la malade n'en avait pas été incommodée, mais depuis 45 heures avant son entrée à l'hôpital la réduction n'est plus possible. Pas de selles, a eu des vomissement, mais a passé des gaz. Dès son arrivée on lui fait des applications émolientes chaudes; à l'intérieur, morphine $\frac{1}{4}$ grain. Quelques heures après on peut réduire la presque totalité de la masse qui était très volumineuse, de la dimension d'un melon assez gros, et tout rentre dans l'ordre. Ce qui reste en dehors de l'anneau est irréductible, par suite de vieilles adhérences. La patiente nous dit avoir subi une opération pour un étranglement plus sérieux il y a six ans. Aujourd'hui on lui conseille de porter une bande appropriée et elle retourne chez elle après quelques jours.

L'autre cas est celui d'une femme d'environ la cinquantaine aussi. Son histoire antérieure n'est pas complète, mais il y a quelques heures cette hernie s'étrangle subitement et 24 heures après la malade est transportée ici. Avant son départ de la maison son